



■ L'appellation s'étend au nord de l'étang de Thau, en plein cœur du triangle Agde Pézenas Sète.

VINCENT GARROUETTE

VITICULTURE

Vient de paraître un ouvrage sur l'histoire de l'appellation languedocienne

Picpoul de Pinet, le cépage roi

On trouve ses premières traces dans des écrits toulousains rédigés en 1384.

Il y a dans l'histoire de la viticulture nationale et régionale des livres de références. Des incontournables que chaque vigneron – et amateur de vins qui se respecte – doit posséder dans sa bibliothèque. Ou tout du moins avoir lu. Cette liste réduite d'ouvrages, ô combien précieuse afin de mieux appréhender l'évolution de la vigne, vient de s'étoffer d'un nouvel écrit passionnant et richement illustré au titre évocateur : Picpoul de Pinet, une odyssée viticole en Languedoc.

Entièrement rédigé par notre confrère Marc Médevielle (ancien rédacteur en chef du magazine Terres de vins) et agrémenté par des photographies d'Emmanuel Perrin, cet ouvrage, unique sur l'histoire de cette appellation « si particulière » qui s'étend au nord de l'étang de Thau, en plein cœur du triangle Agde Péze-

nas Sète, a demandé de longs mois de recherches et d'écriture. « Il était important de rédiger un livre sur cette appellation afin que les gens sachent réellement ce qu'est le picpoul de Pinet et quelle a été sa place dans l'histoire de France, confie Marc Médevielle. Il faut savoir que c'est un des rares cépages languedociens à avoir résisté à l'oidium, au phylloxera et à toutes les avanies de l'histoire. »

Les Picpouliers

Aussi étonnant que cela puisse paraître, la première mention écrite du picpoul apparaît dans un contrat de bail d'une parcelle à Toulouse rédigé en... 1384. « C'est un des premiers cépages, avec le pinot et l'aspérin noir, qui a été nommé dans l'histoire de France », précise l'auteur. On le trouve, à l'époque, sur un territoire qui va de la

Drôme à la Haute-Garonne. À partir des raisins vendangés, on fait alors naître des breuvages rouges. « Peu de gens le savaient mais longtemps le picpoul a donné des vins de couleur rouge ». Puis gris et enfin blanc. C'est au XVII^e siècle, qu'il fait son apparition autour de l'étang de Thau où on cultive déjà du raisin blanc pour l'exportation. « Il m'a servi, entre autres, à confectionner une imitation de vermouth et de madère. »

Le picpoul de Pinet, qui pour l'anecdote donnera son nom à l'association des Picpouliers réunissant les enfants de l'Hérault à Paris, va traverser le temps avec plus ou moins de notoriété et de réussite jusqu'au milieu du XX^e siècle où il est couronné par le label VDQS. Mais le vrai virage commercial et œnologique survient en 1985 quand le Picpoul rejoint la famille des Coteaux du Languedoc.

Volontaires et conquérants, les vigneron des bords d'étang, emmenés notamment par Guy Bascon, initiateur du mouvement et président durant vingt ans de l'appellation, vont réussir à décrocher en 2013 leur propre AOC.

Ce vin à la robe vert pâle cristalline, au nez floral et pénétrant est devenu au fil des ans une véritable référence viticole du Languedoc prisee aussi bien par les Anglais que les Allemands ou les Américains. Ainsi, près de 10 millions de cols ont été vendus l'année dernière. Ce qui représente une augmentation de plus de 50% de la production en dix ans. Qui dit mieux !

GIL LOHFFIÈRE

glohffiere@midilibre.com

1 Picpoul de Pinet, une odyssée viticole en Languedoc, aux éditions de La Martinière 144 p. 25€